

# L'instinct de

Liliane Heidelbergger

PAR NATHALIE BECKER

**L'une a pour technique de prédilection la sculpture, l'autre le dessin et la peinture. Et bien que trois décennies les séparent, nous ressentons chez Liliane Heidelbergger et Paule Lemmer une approche identique de la création artistique, sans concession aux tendances. Ainsi leur travail respectif, comme nous pouvons le vérifier dans l'actuelle exposition que leur consacre l'agence de promotion culturelle MediArt, est authentique, sincère, inné et riche d'une vitalité, d'une vigueur que le geste inscrit dans la pierre ou sur la toile.**

La sculpture est pour Liliane Heidelbergger le médium d'excellence afin de mener à bien son désir le plus vivace: faire revivre la pierre. Le marbre, l'ardoise, le porphyre, la pierre bleue, sous l'action de l'outil délivrent leur essence, leur beauté, laissent notre regard glisser sur leurs volumes lisses ou s'accrocher sur les arêtes plus vives et les parties brutes.

Fondamentalement inspirée par la nature, l'artiste, laquelle travaille en plein air, agit comme les éléments sur la pierre. En effet, son intervention est toujours très subtile, délicate, minimale mais éloquente. Alors, tels les vents, la pluie et, par conséquent, l'érosion, Liliane Heidelbergger creuse sillons, méandres, strates et ouvertures dans le minéral. Ainsi, ses œuvres évoquent aussi bien de mouvantes dunes de sable d'un désert lointain que de farouches et rudes roches glaciaires dans un spectaculaire paysage de fjords.

Parfois se lisent çà et là quelques accents animistes et les sculptures nous apparaissent comme des autels dressés à Gaïa



Liliane Heidelbergger et Paule Lemmer: une

ou à quelques autres divinités. Liliane Heidelbergger connaît la puissance de la pierre et la respecte. Son travail n'est pas un corps à corps avec la matière mais plutôt un dialogue, un échange dont découle une belle poésie lithique.

## Un élan viscéral

Quant à Paule Lemmer, elle possède indéniablement l'instinct du dessin. Pratique qui découle chez elle d'un élan viscéral, d'une pulsion physique brute, crue, directe et résonne comme un exutoire. D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, l'artiste a toujours dessiné, a toujours fixé sur le papier ses impressions, son vécu, son histoire. En premier lieu, c'est le corps humain qu'elle a disséqué au crayon. Son père médecin n'a jamais manqué

A l'espace MediArt

# la pierre et du dessin

et Paule Lemmer inaugurent la saison 2013



*approche identique de la création artistique.*

de lui relater lorsqu'elle était plus jeune, par un croquis avec force détails, les affections du corps qu'il tentait de soigner. Cela a conduit Paule Lemmer à une véritable fascination pour cette formidable machine qu'est notre corps. Sa charpente, son anatomie, sa musculature, l'artiste les a maintes fois représentées lors de cours de nus académiques.

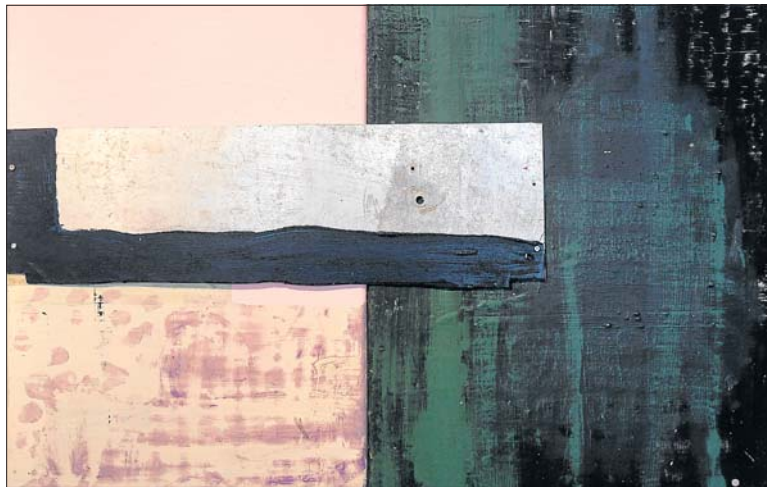
Puis peu à peu, au fil de ses recherches plastiques et de son évolution formelle, elle a fragmenté sa vision et sa représentation du corps, l'a compacté en une masse solide, indéfinissable, liquide, semblable à un flux énergétique. La substance fluide joue d'ailleurs un rôle très important dans le répertoire pictural de l'artiste. L'eau, qu'elle soit soupe originelle d'où est née la vie, élément

à la symbolique culturelle et sacrée ou fluide prosaïque nécessaire à l'hygiène, est omniprésente dans

ses compositions. Flux où vogue une embarcation en partance vers un ailleurs ou liquide tombant en pluie d'un pommeau de douche, il est, avec le graphisme vibrant, une des rares concessions que l'artiste accorde à la figuration.

Dans ce travail percutant et inédit, nous ressentons particulièrement le fait que l'artiste s'adonne corps et âme au dessin. Les Tau, les croisées, les axes, les graphies sont jetés sur le papier en une sorte de transe doublée d'une énergie détonante. Quant au chromatisme acide, il a pour but tantôt de souligner par aplats le dessin, tantôt de le faire s'évanouir dans la matière. De plus, l'artiste décline souvent son vocabulaire sous la forme de diptyques, lesquels sont à appréhender comme des livres ouverts. En effet, Paule Lemmer conjugue son vécu et ses états d'âme sur la toile et transforme l'élan gestuel en abstraction picturale.

Jusqu'au 22 février. Mediart, Le puits rouge, 31, Grand-rue à Luxembourg.



*Une vigueur que le geste inscrit au coeur de la matière.* (PHOTOS: MARC WILWERT)